

L'INDE

LA MOISSON
TZIGANE
ET SON
AVENIR...

LE RIZ
QUOTIDIEN...

...ET
LA PAROLE
DE DIEU !

VIE
et
LUMIÈRE

N°107
7 Frs
2^{eme} trimestre 1985

Le mot du pasteur Clément Le Cossec

Le 20 février 1985

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Me voici de retour d'un voyage missionnaire en Inde.

Décalage horaire, nuits sans sommeil, réunions multiples, soucis de l'organisation missionnaire, centaines de kilomètres sur des routes défoncées et poussiéreuses, ont contribué à rendre ce voyage de dix jours très fatigant. Ceci d'autant plus qu'à 64 ans on sent déjà le poids de l'âge. J'ai pris une retraite anticipée, après 45 ans de ministère, certes pas pour me reposer car je dois faire face à des activités et à des responsabilités sans cesse croissantes, mais pour permettre une économie qui peut être consacrée à d'autres besoins de la Mission.

Il y a 20 ans, le prédicateur Yacob me téléphonait : « Veux-tu venir en Inde ? Le frère Loret a besoin de toi pour l'accompagner et l'interpréter. Il nous offre le voyage à tous les deux. »

C'est avec joie que j'acceptais l'offre de cet homme d'affaires chrétien et ami des Tziganes, parti l'an passé auprès du Seigneur. Je rêvais d'aller un jour dans ce pays d'où les Tziganes dispersés dans le monde étaient partis il y a environ 1.000 ans. Je vis dans cette proposition une direction divine. Effecti-

vement, au cours de ce voyage, j'eus l'occasion de faire la connaissance du frère Dufour, alors conseiller agricole en Inde et qui, en France, fut amené au réveil par des Tziganes. Je lui confiai plus tard la charge de coordinateur de notre œuvre missionnaire en Inde. Ce fut aussi à cette époque l'occasion, avec mon ami tzigane Yacob, de rendre visite à des Tziganes Indiens et de lancer l'offensive d'évangélisation des millions de Tziganes indiens dont je découvrais l'existence.

C'est ainsi que les voies de Dieu sont merveilleuses et c'est une extraordinaire expérience de constater que Dieu dirige nos pas.

Je sais que le temps qui nous sépare du retour du Christ est court et je veux consacrer, plus que jamais, mon temps à faire le maximum pour évangéliser - gitans et non-gitans -.

Je compte sur le soutien de vos prières et sur votre affection fraternelle.

A vous tous qui vous êtes associés avec nous dans cette moisson et qui priez pour nous, j'adresse ma sincère reconnaissance et mon fraternel salut dans le Seigneur.



INDE

NOTRE ACTION

D'ÉVANGÉLISATION



PARMI QUATRE TRIBUS TZIGANES : NARIKORAVAS - LAMBADIS - GALI-LOHARS - VANNIERS

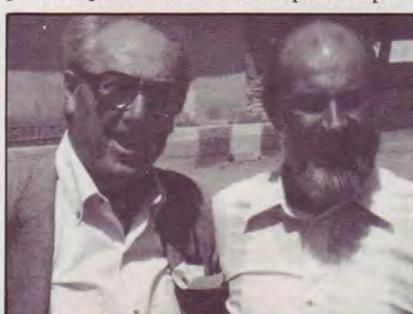
L'Inde mystérieuse, fascinante, nonchalante, vous aspire dès l'aéroport de Delhi, la capitale.

L'attente des bagages est interminable après l'atterrissage. L'Inde est une école de patience. Aux ballots de couvertures d'indiens se mêlent les sacs à dos de quelques jeunes européens en quête d'aventure. Nous sommes plongés, brassés dans une masse grouillante où chacun fraie son chemin comme des fourmis, dans un va-et-vient continu.

A DELHI, LA TRIBU DES LOHARS

Notre frère SELVARAJ, chargé de l'administration de notre action d'évangélisation des tribus tziganes en Inde, nous accueille. Avec

lui, nous montons dans un autobus qui ne parvient pas à démarrer. Nous prenons place



C. Le Cossec et C. Dufour

dans un autre qui fonce vers le centre ville dans un bruit de ferraille. Il est 6h du matin, soit 1h 30 à Paris. Nous étions partis la veille de Paris à 9h 30. C'est pour le frère Dufour et moi-même une nuit fatigante, sans sommeil. Après avoir obtenu une chambre à l'hôtel de l'Union Chrétienne des Jeunes Gens (YMCA) nous y déposons nos valises et, après le petit déjeuner, nous entrons «en action» : change en roupies à la «Bank of India», des offrandes reçues pour l'œuvre en Inde, achat de billets d'avion pour le Sud et visite au prédicateur Wilson Singh chargé de l'évangélisation des tziganes de Delhi. Il nous accueille les larmes aux yeux, heureux de nous revoir, malheureusement atteint d'hémiparalysie, ayant tout un côté paralysé. Nous parlons de la tribu des GALI-LOHARS qu'il a évangélisée et il

nous informe qu'étant donné son âge -63 ans et son infirmité, il se voit dans l'obligation de renoncer à sa mission.

Une coïncidence, voulue de Dieu, fait que deux jeunes hommes sont là juste au moment de notre arrivée. L'un d'eux, le gendre du frère Wilson, pasteur d'une Assemblée de Dieu dans une grande ville du Nord de l'Inde et l'autre, le fils du pasteur Wiccliffe qui évangélise les Tziganes à Hyderabad, dans le Sud de l'Inde. Ils ont eu, tous deux, une formation dans une Ecole Biblique et ils se proposent de nous piloter vers les tziganes de la tribu des GALI-LOHARS.

Nous nous y rendons en taxi. Delhi est calme après les émeutes qui ont suivi l'assassinat du premier Ministre, Mme Ghandi. Les Sikhs

J'invite les jeunes prédateurs à réfléchir à l'urgence d'annoncer la Bonne Nouvelle à toutes ces âmes méprisées et rejetées. Le jeune Wiccliffe, JOBE, promet de prier en ce sens et de venir à notre convention tzigane d'Hyderabad y donner sa réponse.

CE QUE NOUS VOYONS LE LONG DES ROUTES

Après deux heures de vol, nous arrivons le lendemain matin dans le Sud, à Madras, où le prédicateur JAMES est venu nous accueillir depuis Pondicherry. De suite, nous nous dirigeons en voiture vers Harur, à l'ouest, où doit se tenir aujourd'hui notre première Convention.

Le paysage est fascinant. Tout le long de la route, il y a des palmiers, des cocotiers, des banyans (figuiers sauvages), des tasnaran ou arbres cathédrales d'où pendent de longues lianes. Dans certains villages appelés Thandas, les toits des huttes sont faits de feuilles de cocotiers tressées, parfois recouverts de chaume pour durer plus longtemps, rappelant les villages gaulois qui illustrent nos livres d'histoire.

Les cyclistes et les piétons pullulent et dans les bourgs la voiture doit se frayer parmi eux un passage au son quasi-ininterrompu du klaxon. Ça et là, il y a des temples hindous aux dieux bariolés de couleurs chatoyantes : jaune, rouge, bleu, vert. Les chemises et les robes (les dotis) des hommes contrastent avec les saris bleus, oranges, violettes, roses des dames. Tout est coloré. Les vieux bus et les camions sont eux aussi jaunes, rouges, verts ou bleus, selon les couleurs du parti auquel appartient le propriétaire ! Tout cela donne une note de gaieté et de vie sous un beau soleil.

Nous nous arrêtons dans un village pour une courte halte, le temps de prendre une boisson rafraîchissante. Nous évitons de boire l'eau car on risquerait d'être malade, notre corps n'y étant pas habitué comme celui des Indiens. Nous buvons des orangeades capsulées. Bus et voitures ne cessent de faire entendre la cacophonie de leurs klaxons tandis que des hauts-parleurs diffusent sans arrêt et à tue-tête de la musique criarde et ritournelle indienne. Les policiers, bâton à la main, se remarquent par leur vêtement et leur béret kaki. Des vaches, des chèvres, des buffles traversent les rues à pas lents, sans s'effrayer.

Nous poursuivons le trajet sur les routes cahouées, mais on oublie ces inconvenients et la fatigue en regardant les scènes vivantes, typiques de l'Inde, et les beaux paysages qui défilent devant nos yeux.



Les Lohars

coiffés de leurs turbans aux couleurs vives, côtoient les Hindous, sans problème.

Nous nous arrêtons près d'un campement de Tziganes. Ce sont des forgerons. Tandis qu'un enfant actionne le soufflet pour activer le feu où rougit une pièce de métal, le père de famille frappe sur une autre pièce que sa femme maintient sur l'enclume à l'aide d'un gros marteau. Ils travaillent ainsi toute la journée dans leur misérable petit atelier de plein-air. Le soir, ils dorment à la belle étoile ou sous leurs chars à bœufs immobilisés là pendant des mois, alignés sur le trottoir, le long d'une grande avenue de banlieue.

Des centaines de ces familles vivent à Delhi.

A Delhi : à g. Les Prédicateurs, au centre C. Dufour.



Les forgerons Lohars.

Sur le bord de la route, des casseurs de pierres, des femmes lavant leur linge dans un petit lac en le frappant sur les rochers, des pèlerins tous drapés de rouge se rendant à pied à un pèlerinage dans un temple hindou.

Des tentes de feuilles de cocotiers, pauvres habitations des tziganes Narikoravas, sont alignées le long de la route à la sortie d'un village. Ils sont l'objet de notre effort missionnaire, mais aujourd'hui notre but est d'aller à la Convention. Nous traversons de belles forêts où l'on distingue quelques arbres de santal, parfumés. Des singes, ça et là, sautent dans les arbres à notre approche.

Dans les rizières, des bœufs tirent lentement des charrues dans les champs aux eaux boueuses tandis que plus loin des femmes piquent les plants de riz. Nous croisons parfois des petits gardiens d'oies, de chèvres, de vaches.

Et c'est vers 17h que nous arrivons enfin à Harur, après avoir parcouru environ 300 km sur les routes cahouées et poussiéreuses de l'Inde.

Nous sommes bien fatigués mais nous avons un peu de temps pour nous reposer et prendre notre repas de riz car la Convention ne commence qu'à 19h.

Les tentes des Narikoravas





NOTRE PREMIÈRE CONVENTION A HARUR

Sous une tente faite de feuilles tressées de cocotiers et posées sur une charpente de bambous, éclairée par des tubes de néon, environ 500 tziganes sont rassemblés. Ils sont venus de 16 villages d'alentour. La majorité d'entre eux sont convertis. Ils nous accueillent chaleureusement et nous témoignent leur affection en nous mettant autour du cou des guirlandes de fleurs selon la coutume du pays. Une centaine d'enfants de deux pensionnats se sont joints à eux. Les garçons ont des pantalons kaki et des chemises marron, les fillettes portent de jolies robes fleuries. Tous ces enfants participent à la convention par de très beaux chants appris aux pensionnats. Leurs prières sont très ferventes, leurs alléluias très sonores !

Nous prêchons en Anglais et nos messages sont traduits en langue Tamil et diffusés par hauts-parleurs. Plusieurs répondent à l'appel à venir à Jésus-Christ pour avoir le Salut de l'âme et nombreux sont les malades qui nous demandent de prier pour eux et de leur imposer les mains au Nom du Seigneur pour leur guérison.

Salomon, président de notre Mission dans l'Etat du Tamil Nadu, a organisé cette convention et nous précise :

- «Le terrain sur lequel se déroule la convention a été acquis au nom de la Mission pour y construire la future Ecole Biblique. Comme vous le voyez il est très bien situé aux abords de la ville. Il a une superficie de 5.000 m². Il nous a été vendu par un musulman qui a refusé de le vendre à d'autres.»

Il nous fait faire le tour du propriétaire et nous conduit vers le puits.

- «Ce puits, nous dit-il, est un miracle du Seigneur. Les voisins nous narguaient et pen-

saint que nous ne trouverions pas d'eau. Or, le puits que nous avons creusé nous fournit une eau abondante. En plus, même les pierres suffisantes pour la construction ont été taillées dans des rochers qui se trouvent sur ce terrain».

L'Ecole Biblique permettra d'accueillir des jeunes des différentes tribus qui vont ainsi apprendre à bien étudier la Bible et à s'unir dans le même effort pour aller annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à leurs peuples respectifs.

Le lendemain matin la prière commence à 6 h jusqu'au petit déjeuner à 9h. A 10h il y a la réunion d'édition suivie vers midi d'un repas de riz et de légumes. L'après-midi les prédateurs se réunissent pour une étude biblique et la prière. Le soir, après un autre repas de riz, le temps est consacré à l'annonce du message du Salut.



Les femmes sont toujours d'un côté et les hommes de l'autre, même lors des repas. La nourriture de tout ce monde exige beaucoup de travail pour la cuisson du riz et des légumes dans des gros chaudrons. Tout le monde s'asseoit docilement en rangs, sur des nattes, les jambes croisées. Chacun reçoit devant lui, en guise d'assiette, des feuilles de l'arbre mouran, et un gobelet d'eau. Pendant cette convention il a été cuit environ 100 kg de riz par jour et servi 3.600 repas gratuits dont le prix de revient était de 3 fr par personne. Les repas ont été offerts grâce aux offrandes que des lecteurs de «VIE & LU-MIÈRE» ont eu la bonté de nous envoyer.

Pendant les réunions et les repas, des tziganes de la tribu de Narikoravas viennent se joindre aux Lambadis. Ils sont très pauvres. Ils logent le long de la route sous des misérables petites tentes de feuilles ou dans des huttes très basses. Il arrivent pieds nus. Les garçons ont les cheveux très noirs et hirsutes.

Il n'y a pas de chaises sous la tente. Tout le

monde s'asseoit sur des nattes. Les femmes Lambadis portent sur la tête des fichus de couleurs diverses : verte, violette, rouge, rose, bleue... Des femmes âgées ont des sortes de clochettes argentées pendant du côté de chaque joue, attachées à des mèches de cheveux. Les hommes sont presque tous habillés de blanc.

Le prédicateur tzigane lambadi, Daniel NAIK leur apprend des cantiques en langue tzigane dont il a composé les paroles et la musique. Les mélodies exaltent le Seigneur Jésus.

Après la Convention, et une nuit un peu agitée en combattant quelques moustiques, nous allons visiter à 25 km de là un magnifique champ de 6 hectares que les frères ont acquis pour y faire un camp de jeunesse et une colonie d'enfant ; ce terrain sera aussi utilisé pour des cultures qui permettront dans le futur de subvenir aux besoins des élèves de l'Ecole Biblique. Le prédicateur Salomon, qui a mis en route ce projet, a toute sa famille dans l'agriculture qui l'aidera.

De là nous prenons la direction de Trichy où nous avons rendez-vous avec tous les prédateurs de l'Etat du Tamil Nadu. Mais comme il se fait tard, la sœur Américaine, Melle HANDSON, qui évangélisa le village de Salomon, nous héberge pour la nuit. Sa maison est située près d'un village, près de la route qui nous mène à Trichy.

«Il y a 34 ans, nous dit-elle, je partis du village où je résidais pour aller voir les tziganes LAMBADIS. Je fis avec deux amies 12 Km à pied mais je ne pus aller jusqu'au bout ce jour-là.

Le deuxième jour nous y sommes allés dans un char à bœufs. Nous partîmes à 5 heures du matin et nous arrivâmes à midi au village. Nous y restâmes deux heures et nous revîmes chez nous.

Quand les lambadis nous virent, ils eurent peur. Le contact fut difficile. Une autre fois





Les Tziganes réunis à la Convention vous saluent

nous y sommes retournés et nous avions emmené une petite tente pour y dormir. Nous avions eu peur d'être visitées par les serpents. Le père de Salomon se décida à suivre le Seigneur. Ensuite le Saint-Esprit convainquit d'autres cœurs. Ce qui s'est passé à la Convention n'est que le commencement du réveil. Nous allons voir des choses merveilleuses dans l'avenir.

C'est cette sœur qui mit SALOMON dans un pensionnat et s'occupa de lui, l'a aidant dans ses études supérieures et dans ses études à l'Ecole Biblique des Assemblées de Dieu américaines à Bangalore.

A Trichy nous nous entretenons avec les prédateurs de la situation des différents postes d'évangélisation et de celle des pensionnats. Nous nous mettons d'accord pour le fonctionnement d'une caisse centrale afin de faciliter l'envoi des offrandes depuis l'Europe, et pour être conforme aux exigences réglementaires des lois Indiennes en ce qui concerne l'administration et l'orientation des fonds. Nous examinons les projets pour l'année nouvelle. L'accent principal est mis sur la formation biblique des futurs prédateurs tziganes et la construction de l'Ecole Biblique à HARUR.

A LA DEUXIÈME CONVENTION TZIGANE

Le lendemain nous rejoignons MADRAS en voiture, après un arrêt au pensionnat «C» que dirige le prédateur Timothée. Nous prenons l'avion pour HYDERABAD où nous arrivons tard dans la soirée.

- «La Convention a lieu près du barrage de NAGARJUNASAGAR à 160 Km d'ici, nous dit le frère Wycliffe chargé de la responsabilité du pensionnat d'enfant d'Hyderabad. Vous y êtes attendus pour la réunion de l'après-midi.»

La Convention se tient dans une vaste salle de théâtre du village situé près du barrage. Environ 400 tziganes Lambadis sont venus de plusieurs villages voisins pour s'y rassembler, à cause de leur foi en Jésus-Christ.

Le prédateur Lambadi Daniel NAIK entraîne son peuple dans le chant, tandis que le

le temps de nous asseoir que le prédateur CLEOPHAS, président de la Mission Tzigane dans l'Etat de l'Andhra Pradesh nous demande de prêcher. Le problème de la langue constitue une barrière en Inde où il existe des centaines de langues. Nous devons prêcher en anglais, un frère nous traduit en téloogou et un autre dans la langue tzigane. Lors des réunions les témoignages sont nombreux. En les écoutant nous réalisons que l'œuvre a effectivement progressé numériquement et spirituellement. On compte maintenant plus de 1.000 convertis parmi les tziganes Lambadis. Voici quelques extraits de témoignages de tziganes qui étaient autrefois hindous.

● J'étais un grand idolâtre. j'adorais l'eau comme étant dieu, et aussi le soleil. Je buvais chaque jour deux litres d'alcool. Je cherchais le vrai Dieu en tâtonnant.

J'envoyai mes enfants au pensionnat évangélique alors que j'ignorais tout de Jésus-Christ. C'est au pensionnat que l'on m'apprit qui Il était. Je l'ai accepté comme mon sauveur personnel. Mes vieux parents furent fâchés et furieux quand ils l'apprirent et ils me menaçaient en me disant : «Nous brûlerons ta Bible et toi avec !»

Une nuit, lorsque je dormais dans mon village, un serpent s'est enroulé autour de mon

prédateur CHARLES l'accompagne de son petit harmonium portatif. Nous avons à peine



Le puits de la future Ecole Biblique.



Les Prédicateurs de l'état du Tamil Nadu

cou. J'ai prié le seigneur et le serpent est parti sans me faire de mal...»

● **Avant de connaître Jésus-Christ je vivais dans les forêts, sur les collines. J'étais un homme méchant. Depuis que j'ai cru en Jésus, je suis heureux chaque jour... Mon fils était malade, ma femme pleurait. Nous avons prié Dieu et Dieu l'a guéri...»**

● «Avant de venir à Christ je volais des chèvres et j'allais les tuer dans le fond des forêts pour les manger avec ma famille... Quand les prédateurs de l'Evangile sont venus dans mon village, en pleine forêt, nous les avons suivis pour nous mettre sous leur protection afin de ne plus être punis par la police du Gouvernement. Ils nous disaient «n'ayez pas peur, si vous croyez en Dieu, Dieu vous aidera.» et nous avons cru et notre vie a changé...»

● «J'ai beaucoup de gratitude envers Dieu pour avoir guéri mon fils qui ne pouvait se tenir debout...»

A chaque réunion une part importante est donnée aux témoignages et aux chants. Un frère a chanté un très beau cantique en s'accompagnant de castagnettes. Ce chant de louanges a pour paroles :

«Tu es le seul Sauveur
Qui peut nous sauver
Tu es digne de recevoir
Gloire et louange...» etc.

Le dimanche matin la Saint-Cène est célébrée avec des galettes du pays et du jus de fruit distribués aux chrétiens baptisés, agenouillés. La veille, 49 furent baptisés dans l'immense lac artificiel, face au barrage de Nagarjunasagar, haut de 120 m, l'un des plus grands du monde et qui permet l'irrigation de toute la région où vivent des dizaines de milliers tziganes Lambadis qu'évangélisent nos prédateurs.

Une réunion fut consacrée à la réception du baptême dans le Saint-Esprit. Manifestement le Saint-Esprit agit parmi ce peuple tzigane indien. Le Christ les baptise aussi dans le Saint-Esprit.

La promesse est pour tous ceux que Dieu appelle (Actes 2:38).

Le jeune préicateur WYCLIFFE Jobe, rencontré à Delhi, est venu à la Convention.

Tout heureux, il me dit :

- J'ai prié le Seigneur de me guider et je suis décidé d'aller à Delhi évangéliser les Lohars.
- D'accord, lui dis-je, prie pour que le Seigneur pourvoie en Europe pour ton soutien.

LA SOIRÉE DU BILAN ET DES DÉCISIONS avec le Conseil de Direction Spirituel, les Instituteurs et les Institutrices

Une longue soirée est consacrée aux entretiens avec les frères membres du Conseil de direction pour parler des résultats obtenus et des buts à atteindre.

Les instituteurs et leur inspecteur nous font part des progrès de leurs 750 élèves, répartis en 17 écoles.



Prédicateurs, instituteurs et institutrices de l'état de l'Andhra Pradesh.

Ces élèves, nous disent-ils, non seulement ils apprennent la lecture, l'écriture, les mathématiques, la langue Télougou et Anglaise en plus de leur langue tzigane lambadi, etc..., mais ils apprennent également chaque jour à mieux connaître le Christ et l'Evangile. Après plusieurs années d'instruction, certains de ces enfants devenus grands se sont convertis. Quelques-uns vont entrer dans des collèges, d'autres désirent servir le Seigneur et seront admis à notre Ecole Biblique dès qu'elle sera en fonctionnement.

- Quel est votre besoin immédiat ? est l'une des questions que je leur pose.

- Il nous faudrait des «pétro-max» (lampes à pétrole) pour les cours du soir aux adultes car il n'y a pas d'électricité dans les villages où nous avons nos écoles et où nous évangélisons les adultes.

- Combien en faut-il ? Quel en est le prix ?

Ils font le total et l'inspecteur nous indique le chiffre de 10 lampes à raison de 200 roupies chacune.

- Voici les 2.000 roupies ! (1 roupie vaut 1 Fr).

J'avais justement reçu deux offrandes totalisant cette somme et dans ce but avant de partir de France. Le Seigneur avait pourvu !

Ce n'est pas le seul besoin. Vous trouverez en page suivante la liste de ce qui est nécessaire.

Face aux vastes besoins spirituels et matériels, notre effort apparaît comme une goutte d'eau dans cet immense pays, océan de 700 Millions d'habitants dont 20 Millions de Tziganes. Cependant cette goutte d'eau est une grande source de bénédictions pour le Salut de ce peuple tzigane.

Un Mouvement de l'Esprit est en marche. Le peuple tzigane indien vient peu à peu à la Lumière de Christ : 2200 sont sauvés à ce jour et baptisés par immersion.

Nous n'avons pas le droit de l'abandonner. Notre responsabilité est engagée. LA MOISSEON EST LÀ. Soyons ensemble ouvriers avec Christ pour permettre à un plus grand nombre de venir au Salut.

Notre situation financière en Inde se présente comme suit en 1984 :

Le budget a presque doublé en trois ans et devra être augmenté en 1985.

Offrandes Reçues :

France	342.286 F
Suisse	211.359 F
Finlande	60.660 F
Allemagne	479.587 F
	1.093.892 F

Dépenses :

Soutien prédateurs	184.635 F
Soutien Instituteurs	104.166 F
Enfants des Pensionnats	691.998 F
Autres : Achat de terrain, Ecole Biblique, Conventions, Achat de Bicyclettes et moto, Déplacements coordinateurs, Puits, etc...	107.814 F
	1.088.613 F

En caisse (fin 1984) : 5.279 F

Baptêmes. Au fond, le barrage.



Clément LE COSSEC



Une réunion le soir à la lumière d'une lampe «Pétro-max».

Prédicateur Wycliffe et des Jeunes Tziganes de l'un des pensionnats, décidés à aller à notre Ecole Biblique.

**TOUT DON
EN FAVEUR DE
L'OEUVRE MISSIONNAIRE
EN INDE**

doit être libellé et envoyé,
en France, au nom de :

**VIE ET LUMIÈRE
18380 ENNORDRES
CCP 1249 29 H - La Source 45**

Pour les autres pays,
veuillez consulter les adresses
en dernière page.

Précisez, lors de votre envoi
«Pour l'Inde». Merci !



DEVENEZ PARTICIPANTS DE NOTRE OEUVRE MISSIONNAIRE EN INDE

«Vérités Bibliques»

du pasteur Clément LE COSSEC

Le N°12 vient de paraître :

LE MESSAGE DE JÉSUS-CHRIST AUX HOMMES

12 F + 4 F de frais d'envoi
Les 4 Nos de 1985 : 60 F franco.

Commandes et règlements à effectuer à :

«VÉRITÉS BIBLIQUES»
12, rue Paul Jamin
72100 LE MANS (FRANCE)
CCP 1933-47 A, La Source (45)
Tel : (43) 72.57.58.

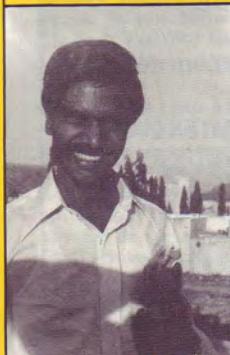
Sont parus :

- N°1 : LE SALUT DE L'ÂME
- N°2 : L'OFRANDE BIBLIQUE
- N°3 : LA SAINTE-CÈNE
- N°4 : LE RETOUR DE JÉSUS-CHRIST
- N°5 : LE BAPTÈME BIBLIQUE
- N°6 : LA GUÉRISON DIVINE
- N°7 : LA SANCTIFICATION
- N°8 : ISRAËL
- N°9 : L'ÉGLISE
- N°10 : LA VIE APRÈS LA MORT
- N°11 : LE DON DU SAINT-ESPRIT

Chaque livret à 12 frs,
sauf le N°8 et le N°11 à 15 Frs
(10% de remise et franco
pour les églises locales)

NOS PRÉDICATEURS, INSTIT

PRÉDICATEURS



K. SALOMON



NAIK



CHARLES*



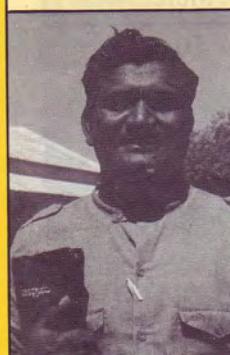
JOHN*



TITUS*



S. ISSAC*



CLEOPHAS*



OZIAS*



J. SAMUEL*



P. SALOMON



UTHAMANDOS*



JAMES*



TIMOTHY*



SUNDARARAJ*



ELANGO*



P. JACOB*



KURAMAVEL*



K. DAVIDRAJ*



PURUSHOTAM



K.B. SALOMON*



A.J. PAUL*



K.J. JOB*



R.D. EPHRAIM*

FRANCE

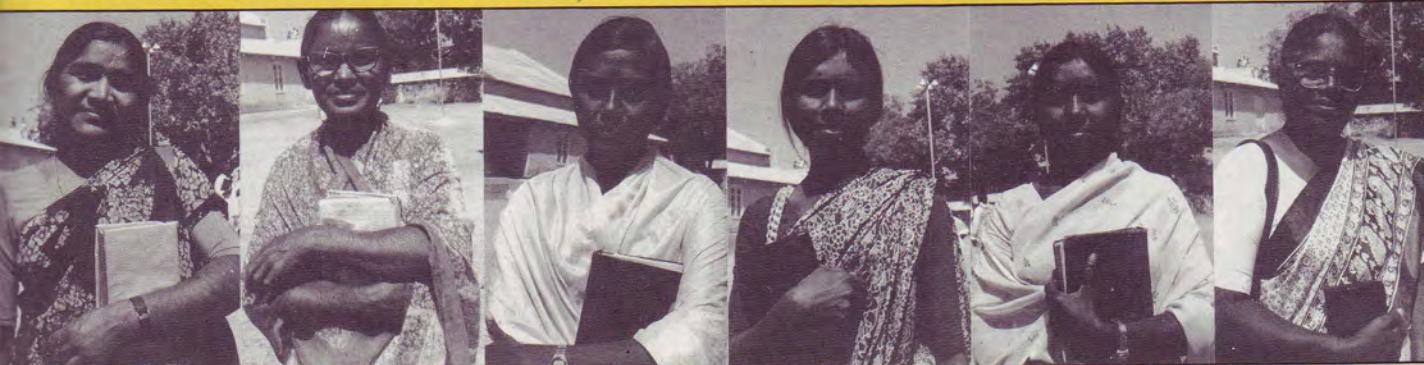
Les prédateurs mentionnés par une astérisque (*) sont à soutenir.

Pensez-y dans la prière !

Pour leur soutien voir page 13.

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

INSTITUTRICES SOUTENUES PAR NOS FRÈRES ET SOEURS DE FINLANDE



SALOMEA

K. DÉBORA

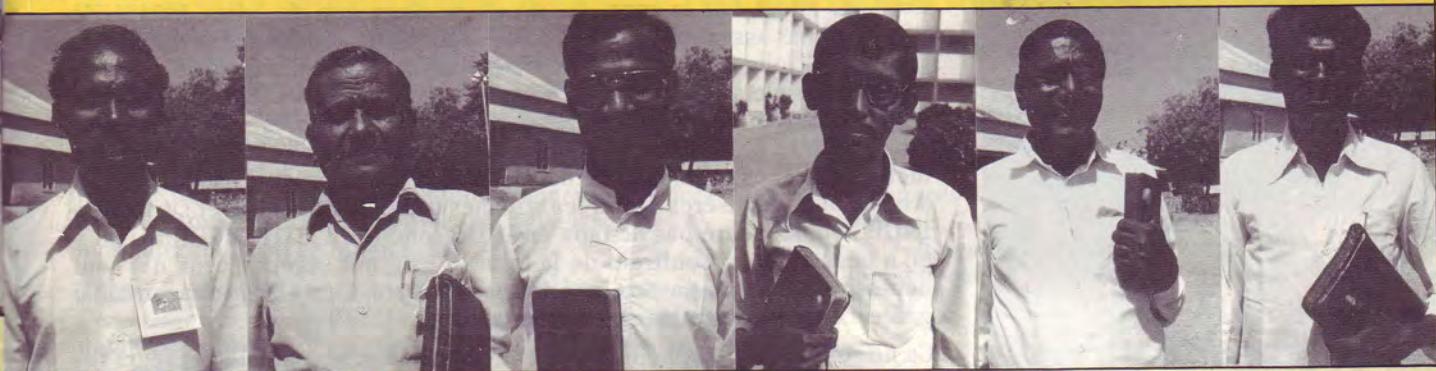
TIRZA

ANASUYA

SUVARTA

L. PROBUDASS

PRÉDICATEURS ET INSTITUTEURS SOUTENUS PAR NOS FRÈRES D'ALLEMAGNE ET DE SUISSE ALLEMANDE



SELVARAJ

WYCLIFFE (PERE)

WYCLIFFE JOBE

KARUMANIDI

S. ISSAC

M. MOSES



UTAÏJAKUMAR

P. PRASAD

P. GEORGE

P. SOMAIAH

KAMARAJ

B.R. DAVID

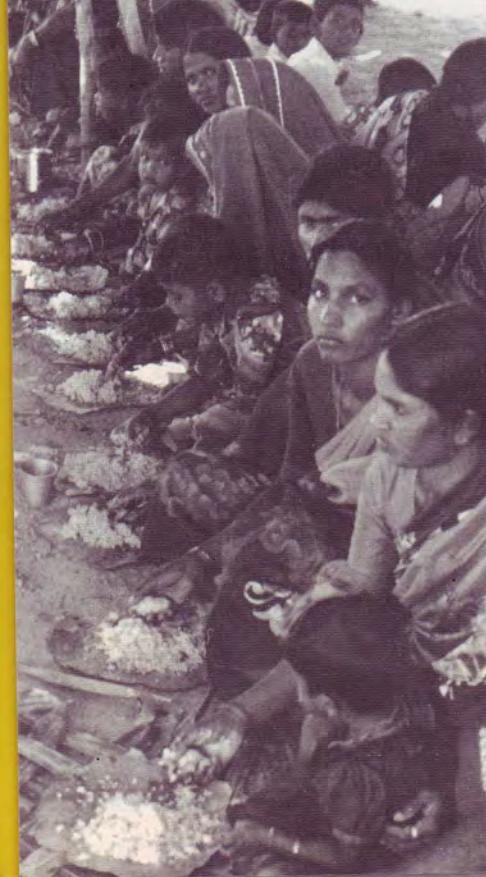
VOYAGE EN ISRAËL DU 16 AU 26 MAI 1985

Ce voyage vous rendra la Bible plus vivante dans sa dimension prophétique. Vous découvrirez le Message de Jésus-Christ dans son contexte géographique, historique, archéologique. Vous irez de la frontière du Liban jusque Eilath à la frontière égyptienne. Vous visiterez Jérusalem, Tel-Aviv, le Lac de Galilée, la Mer Morte, le Mont des Oliviers, l'emplacement du Temple, Golgotha, Bethléhem, Nazareth,....
Pour programme détaillé et inscription, écrire de suite à :

C. VERGER - Bourg de Souligné-Flacé - 72220 LA SUZE - Tel 88.50.94

**ECOUTEZ
LE 5 MAI**

Les Tziganes Evangéliques
prêchent à 8 h 30, sur :
RADIO FRANCE CULTURE.



LA MISÈRE ET LA FAIM

Certains m'ont fait le reproche de ne montrer que de jolies photos de l'INDE et pas assez celles de la misère. Voici donc ci-dessus une photo que j'ai prise le long de la route. Ces misérables petites tentes sont à la fois la cuisine, la salle à manger et la chambre à coucher de toute une famille de tziganes Narikoravas. Il me serait facile de vous apitoyer en décrivant le maigre menu des enfants et leurs vêtements en haillons. Mais je préfère mettre l'accent sur l'aide fraternelle plus que sur la pitié. C'est vrai qu'il y a beaucoup de misères parmi les tziganes dans certains Pays et surtout en INDE. On ne meure pas de faim en INDE comme en ETHIOPIE, mais il y en a beaucoup qui souffrent de la faim. C'est pour secourir ceux qui sont nécessiteux que nous avons créé des pensionnats. Ceci a été rendu possible grâce à ceux qui parrainent les enfants.

Ce ne sont pas des orphelins. Ces enfants gardent le contact avec leurs familles proches des pensionnats. Certains y sont depuis plusieurs années et sont maintenant en âge d'aller au collège et quelques uns vont entrer à l'Ecole Biblique. Tous ces enfants sont élevés dans la foi en Jésus-Christ. Tout ce que vous faites pour aider ces pauvres du «tiers monde» a pour écho à cette parole de Jésus :

«J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger». (Matthieu 25:35)

Néanmoins, pour maintenir l'équilibre entre le social et le spirituel, nous soutenons aussi plusieurs prédicateurs dont la photo est publiée dans ce numéro de Vie et Lumière et qui, sans votre aide, ne pourraient pas être engagés à plein temps car les chrétiens indiens sont trop pauvres pour les soutenir. Ne les oubliez pas dans vos prières car ce sont les messagers du Seigneur dans un Pays où presque tous sont de religion hindoue, et leur tâche n'est pas toujours facile.

C.L.





PERSÉCUTÉ DANS SON VILLAGE A CAUSE DE SA FOI !

J'habite le village de Gubbala dans le district de Nagarjunasagar.

Il y a quelques années, je plaçais mes quatre enfants dans le pensionnat Tzigane de Tarnaka à Secunderabad. L'Evangile fut prêché à mes enfants. Je m'y opposais fortement. Mais mes enfants s'étaient vraiment engagés dans la foi. Ils croyaient en Jésus-Christ comme étant leur Sauveur. Malgré mon hostilité à l'égard de l'Evangile, mes enfants demeuraient fermes. Par toutes sortes d'arguments, j'ai essayé de démolir leur foi, mais ce fut en vain.

Je demandai alors un entretien avec le Directeur du Pensionnat, le Dr WYCLIFFE. Il me persuada qu'en dehors de Christ il n'y a pas de salut. Il m'amena vers des prédicateurs du plein Evangile qui prièrent pour moi. Pendant qu'il priaient une lumière éclatante transperça tout mon être. Dès ce moment, je fus convaincu de la Vérité et je demandai peu après le baptême.

Jour après jour, je devenais plus fort dans la foi, ce qui irritait mes voisins et amis Lambadis. Ils commencèrent à me persécuter dans tous les domaines, allant même jusqu'à me défendre -ainsi qu'à ma famille- d'approcher du puits pour puiser de l'eau. Ils m'insultaient soit dans les champs, soit dans les rues.

Des règles furent alors imposées aux gens du village précisant que quiconque nous adresserait la parole serait taxé d'une amende de 500 roupies (500 FF). Nous étions jour et nuit comme sur des chardons ardents.

Après ma conversion, j'ai abandonné mon commerce de liqueur et d'épicerie qui était l'unique source de mes revenus. Je me suis maintenant engagé dans la culture et je vais avec joie prêcher la Bonne Nouvelle.

K. TATAJI

Note de la Rédaction :

Pourquoi la persécution ?

La persécution est dûe au fait que les Lambadis sont des hindous de Caste élevée. En devenant chrétien et par voie de conséquence, le Lambadi abandonne la religion hindoue et il devient un hors caste puisque les chrétiens mangent de la vache qui est sacrée pour les hindous. Malgré le fait que le Lambadi devenu chrétien ne mange pas pour autant de la vache, il se met au même rang que les chrétiens indiens et occidentaux qui

en mangent et qui sont considérés comme IMPURS. L'Apôtre Pierre dû faire face à la même situation lorsqu'il alla chez des non-juifs qui ne mangent pas «cacher» c'est-à-dire qui mangent des animaux désignés dans l'Ancien Testament comme impurs, tel le porc : «Lorsque Pierre fut monté à Jérusalem, les fidèles circoncis lui adressèrent des reproches, en disant : «tu es entré chez des incirconcis, et TU AS MANGÉ AVEC EUX.» Actes 11:2-3.

En Europe nous expérimentons un problème identique, surtout parmi les tziganes «Man-ouches» d'Allemagne et de Hollande. Ils ne mangent pas de cheval. Celui qui en mange est qualifié d'IMPUR (palatchido, en langue man-ouche). Des «man-ouches» convertis vont jusqu'à refuser de prendre la Sainte-Cène avec ceux qui sont supposés manger du cheval car, disent-ils, nos familles inconvertis nous rejettent si l'apprennent et nous ne pourrons plus leur parler de l'Evangile.

NOUVELLES DE QUELQUES-UNS DE NOS INSTITUTEURS

P. PRASSAD.

«Notre école commence à 9 h. du matin et s'achève à 16 h. Il y a 5 classes et 75 élèves en tout. Je leur enseigne le Télougou, les Mathématiques, l'Hindi, la Science, l'Anglais... Je leur enseigne également les histoires bibliques et je leur apprends des cantiques spirituels. Le soir j'apprends aux adultes à lire et à écrire en Télougou. Tous les dimanches matin je fais l'école du dimanche aux enfants et je fais aussi des réunions pour les adultes pour leur parler de Jésus.

K.J.PAUL.

«Notre école compte 71 élèves. Après la classe, je m'occupe des adultes du village. Une vingtaine ont ainsi appris à lire la Bible. Je prie aussi pour la guérison des malades et plusieurs ont été guéris par le Seigneur. Priez pour le ministère que j'exerce dans ce village.»

R.D.EPHRAHIM.

«Mon école a 28 élèves tziganes. 19 garçons et 9 filles ; Après la classe le soir, j'enseigne les parents et certains peuvent maintenant lire et écrire. Nous avons besoin d'un abri pour les classes, d'une table, d'un tableau noir et d'une lampe pétromax.»

David RAJU.

«Je suis instituteur à l'école tzigane du village JAL. Je commence et je termine la classe par la prière. L'inspecteur a visité l'école. Il m'a dit qu'il était satisfait et m'a dit que je pouvais aussi enseigner la Bible pendant la classe et c'est ce que je fais. Les élèves suivent régulièrement la classe avec intérêt. Après les heures d'études, je visite les familles. Je leur parle de Jésus et je prie pour les malades. Une femme tzigane nommée Jatawath Naik souffrait de douleurs d'estomac. Je lui ai fait l'onction d'huile et j'ai prié pour elle et le Seigneur l'a guérie. Un frère tzigane souffrait de la malaria et un autre de douleurs dans une jambe et ils ont aussi été guéris. Le dimanche un grand nombre de tziganes du village assistent au culte et ils écoutent attentivement la Parole de Dieu. Priez pour mon ministère et merci pour votre aide financière.»



G. à dr : Le Cossec et Salomon, Naik, John ; les 3 leaders spirituels tziganes.

De l'Hindouisme à Jésus-Christ

PERSÉCUTÉ, IL ÉCHAPPE À LA MORT ET DEVIENT PRÉDICATEUR DE L'ÉVANGILE

Je m'appelle Daniel NAIK. Je fais partie de la tribu des Lambadis. Mon village natal s'appelle Venkatampalli. C'est un grand bourg qui compte 300 familles.

Comme tous les Lambadis, j'avais l'habitude de me prosterner devant les idoles et j'observais toutes les traditions de mon peuple. J'avais la passion de l'alcool et je vivais dans le péché. A l'âge de 17 ans, mon père me maria dans l'espoir que ma vie changerait. Mais le mariage ne m'aida pas, je devins pire que jamais.

Un jour, alors que j'adorais le dieu «venkateswardu» dans le temple, un gitan se mit à chanter dans ma langue maternelle (Lambadi). Les paroles étaient : «Ceux qui commettent le péché iront dans un puits profond, et ceux qui pratiquent le bien iront dans les verts paturages où il y a le bonheur». Après avoir entendu ce chant, une crainte s'empara de mon âme. «J'irai dans ce puits profond, parce que je suis un grand pécheur...». Et pour échapper à cet abîme, je me mis à adorer d'autres idoles, à lire de nombreux livres religieux, à faire des pèlerinages, à donner l'aumône aux pauvres et à observer le jeûne. Malgré toutes ces observances, je ne trouvais pas la paix du cœur. Selon la tradition de la religion hindoue, je me rasaïs plusieurs fois la tête... Toujours pas de paix intérieure... «Y a-t-il un dieu quelque part qui puisse me sauver de cet abîme, pensais-je ?»

En 1965, le 15 Mai au soir, un serviteur de Dieu vint dans mon village prêcher l'Evangile. Son message était centré sur les Actes 4 : 12 :

«Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés».

Le Seigneur parla à mon cœur simplement avec ce verset. L'Esprit de Dieu vient sur moi, je me repentis de mon péché, pleurant abondamment. Alors une voix se fit entendre au fond de mon être intérieur, elle apportait une grande joie à mon cœur. J'avais trouvé la paix avec Dieu. Après plusieurs jours, je pris le baptême d'eau. Le Seigneur me délivra de la passion de l'alcool, de ma méchanceté, de la colère, de l'idolâtrie.

Maintenant, j'ai découvert une nouvelle joie de vivre, une nouvelle espérance. Je crois en Jésus. Il est devenu mon Sauveur personnel, il a changé toute ma vie. Il m'a donné un cœur nouveau.

NOMBREUSES SONT LES PERSONNES DE MON VILLAGE QUI FURENT SURPRISES EN VOYANT MA JOIE, MA NOUVELLE FAÇON DE VIVRE. LORSQUE MON PÈRE REMARQUA UN TEL CHANGEMENT DANS MA VIE, IL ME DEMANDA : «MON FILS, COMMENT AS-TU FAIT POUR TE LIBÉRER DE TOUTES TES MAUVAISES HABITUDES ?»

- «Jésus, lui répondis-je, je crois en Jésus. Il a changé ma vie.» Mon père ne comprenait pas qui était Jésus. Ses amis lui dirent que la religion de Jésus appartenait à la basse caste du peuple, et ils conseillèrent de me dire d'abandonner ce Jésus. Mon père se mit dans une violente colère et, avec l'aide de ses trois amis lambadis, ils me frappèrent très fort avec des gros souliers. De nombreuses fois, ils me battirent avec des chaussures et me mirent dans une chambre noire sans nourriture. Quelque temps après, ils me frappèrent à nouveau, jusqu'à ce que le sang coule sur tout mon corps. Ma figure et ma tête étaient très enflées. Alors je me souvins de Jésus, puis je tombai inconscient. Ils eurent peur, pensant que j'étais mort... Après un certain temps, je revins à moi-même. Ils me donnèrent de l'eau à boire. Plus tard, lorsque je découvris leur plan d'en finir avec ma vie en me liant avec des cordes et en me brûlant avec du kéroslène, je m'enfuis loin de chez moi.

Je passai trois jours dans la forêt, en mangeant des feuilles et priant sans cesse. Je retournai alors vers ma mère. Elle était dans les champs et je lui demandai de la nourriture. Elle refusa et me dit : «Depuis que tu appartiens à la basse caste, je ne peux pas te servir dans un plat». A force de la supplier avec mes mains, elle y déposa une petite poignée de nourriture. Je mourrais de faim et je la suppliai de m'en donner davantage. Sa réponse fut négative. Alors il me vint une pensée : «Si je me mets à genoux à ses pieds, elle peut changer d'idée et me donner plus à manger». Je le fis, mais au lieu de me donner de la nourriture, elle me donna un coup de pied. Je partis de là en pleurant.

JE N'AVAIT PLUS DE MAISON POUR Y VIVRE, PLUS DE NOURRITURE, PLUS DE VÊTEMENTS. MOI ET MA FAMILLE NOUS ÉTIONS REJETÉS... ! J'étais abandonné, seul avec ma femme et mes enfants. Mais le tout-puissant Seigneur était avec moi à travers ces souffrances. Il permit que j'aille avec ma famille dans une Ecole Biblique. Là, dans cette Ecole Biblique, le Seigneur me parla par le moyen de ses saintes Paroles qui m'aidèrent à m'enraciner en lui de plus en plus profondément. Puis le Seigneur mit sur mon cœur le désir de porter sa Parole à mon peuple tzigane.

QUAND J'EU FINI MES ÉTUDES BIBLIQUES, JE RETOURNAI DANS MON VILLAGE POUR SERVIR LE SEIGNEUR. LÀ LE SEIGNEUR ME DONNA LA JOIE DE VOIR QUELQUES ÂMES VENIR À LUI ET ENSEMBLE NOUS AVONS PRIÉ LE SEIGNEUR DANS UNE PETITE MAISON CONSACRÉE AU SEIGNEUR. J'AI ALORS COMPOSÉ DES CANTIQUES DANS MA PROPRE LANGUE ET AVEC UNE MUSIQUE TRADITIONNELLE AIMÉE DE MON PEUPLE. NOUS AIMIONS BEAUCOUP PRIER LE SEIGNEUR ET LIRE SA PAROLE DANS NOTRE PROPRE LANGUE LAMBADI. LOUÉ SOIT LE SEIGNEUR DE CE QU'IL COMPREND AUSSI LA LANGUE TZIGANE... !

JE SUIS MEMBRE DE LA MISSION TZIGANE DEPUIS 1977 ET J'AI BEAUCOUP APPRÉCIÉ L'ENCOURAGEMENT QUE LE FRÈRE CHRISTIAN DUFOUR M'A DONNÉ. IL M'A AIDÉ À ÉVANGÉLISER MON PEUPLE DANS L'ETAT DE L'ANDHRA PRADESH. DES CENTAINES ONT AINSI EU L'OCCASION D'ENTENDRE LA BONNE NOUVELLE DE L'EVANGILE. CEPENDANT DES MILLIERS NE L'ONT PAS ENCORE ENTENDUE ET JE VOUS DEMANDE DE VOUS SOUVENIR DE MOI DANS VOS PRIÈRES AFIN QUE LE SEIGNEUR M'AIDE À PRÉCHER L'EVANGILE À MON PEUPLE MALGRÉ LES HOSTILITÉS QUE JE RENCONTRE ENCORE DE LA PART DE CEUX QUI SONT ATTACHÉS À L'HINDOUISME.

Traduit de l'anglais par Martine Le Cossec

BESOINS DE L'INDE

ÉCOLES

Ardoises, livres scolaires : 10 Frs par élève.

Tableaux, cartes : 100 Frs par école.

Cabane pour mettre à l'abri les documents et les livres : 1.000 Frs pour le toit. Les Tziganes fournissent le terrain et les murs.

PRÉDICATEURS ET INSTITUTEURS

Voulez-vous soutenir un prédicateur ou un instituteur ?

Le soutien d'un instituteur est de 400 Frs par mois et celui d'un prédicateur de 800 Frs (cette somme comprend à la fois l'aide à sa famille et **ses déplacements pour aller dans les villages tziganes** annoncer l'Évangile).

La photo de ceux qui attendent notre soutien est publiée dans ce numéro. Si vous désirez participer à cette action missionnaire, veuillez détacher cette feuille et nous la renvoyer. Merci ! Au reçu de votre engagement, il vous sera attribué un prédicateur ou un instituteur et vous en recevrez des nouvelles chaque trimestre.



- Il y a quatre ans, nous avions 2 roupies pour 1 franc. Aujourd'hui, à cause de la dévaluation du franc et de la montée de la roupie, nous n'avons plus que 1 roupie pour 1 franc. Ceci nous a contraints à augmenter notre effort financier pour maintenir aux frères indiens le même pouvoir d'achat.

SI VOUS SAVEZ L'ANGLAIS, VOULEZ-VOUS NOUS AIDER ?

Les nouvelles des prédicateurs et des instituteurs nous sont envoyées en anglais. Cela demande du temps pour les traduire et les expédier aux donateurs et nous sommes constamment en déplacements missionnaires parmi les Tziganes. Si donc vous pouvez nous apporter bénévolement votre concours pour faire ce travail, veuillez nous écrire. De tout cœur, merci !

PARTICIPATION VOLONTAIRE

à envoyer à VIE ET LUMIÈRE - 18380 ENNORDRES - CCP 1249 29 H La Source (45)

● PRÉDICATEURS (aide mensuelle : 800 Frs)

Je m'engage à soutenir un prédicateur pendant un an, à raison d'une aide mensuelle de :

800 Frs 400 Frs 200 Frs

● INSTITUTEURS (aide mensuelle : 400 Frs)

Je m'engage à soutenir un instituteur pendant un an, à raison d'une aide mensuelle de :

400 Frs 200 Frs

● ÉCOLES

 Je vous envoie une offrande de : 100 Frs pour les fournitures scolaires d'un élève
 1.000 Frs pour la construction d'un abri scolaire.

● PENSIONNATS

 PARRAINAGE DES ENFANTS TZIGANES SOUFFRANT DE LA FAIM

Je m'engage à soutenir, ou à continuer de le faire, un enfant pour la somme mensuelle de 150 Frs.

Le soutien d'un enfant comprend la nourriture, le vêtement, la scolarisation et le personnel.

(Mettre une croix dans la case correspondant à votre engagement et inscrire VOTRE NOM en page suivante)

Tout ce qui concerne les enfants des pensionnats est placé sous la responsabilité du pasteur Roland BURKI qui nous transmet le mot suivant :

«Certains de nos correspondants changent d'adresse et le courrier nous revient. Aussi, voulant vous informer de l'évolution de l'enfant que vous parrainez, nous ne le pouvons plus. De plus, quelques-uns envoient le règlement de leur soutien au compte de «Vie et Lumière» sans mentionner «Parrainage-Inde» et quand nous recevons les relevés, nous vous avertissons, ignorant que votre versement a déjà été fait !

Vous nous faciliteriez la tâche en nous faisant parvenir votre chèque comme suit :



Pasteur Burki et les enfants d'un pensionnat.

VIE ET LUMIÈRE
CCP 2277-83 M. Rennes
(au dos) «Parrainage-Inde»

ou alors, envoyez votre chèque bancaire à mon adresse :
R. BURKI - 29, rue des Capucins - 27700 LES ANDELYS

en établissant votre chèque au nom de «Vie et Lumière».

VOUS POUVEZ TOUS FAIRE UNE BONNE OEUVRE POUR LES TZIGANES DE L'INDE

Il vous suffit de nous aider à trouver de nouveaux amis qui pourront se joindre à nous et participer à cette belle œuvre de l'ACTION MONDIALE D'ÉVANGÉLISATION DES TZIGANES.

Qui de nous n'a pas un parent, un ami converti, un frère ou une sœur en Christ dans son église ou ses connaissances, auxquels il peut demander l'adresse pour que nous leur adressions gratuitement notre revue pendant un an. Cela leur permettra de connaître notre Mission et éventuellement d'y prendre part financièrement.

Notre revue n'est pas une revue d'évangélisation, bien qu'elle puisse être utilisée comme telle, mais c'est surtout une revue d'information et d'édification, s'adressant aux chrétiens engagés dans la foi. En conséquence, ne nous envoyez pas des adresses d'incroyants, mais de croyants susceptibles de nous aider.

A vous tous, un grand merci dans le Seigneur.

Veuillez mentionner ci-dessous vos coordonnées, puis celles de vos amis, **très lisiblement et en majuscules**.

1. RAPPElez ICI VOS COORDONNÉES SI VOUS DÉSIREz PARTICIPER AUX BESOINS DE L'INDE :

Mr/Mme/Mlle Prénom
N° Rue Ville
Code postal Bureau distributeur Pays

2. NOUVELLES ADRESSES - Leur envoyer un abonnement gratuit d'un an.

Mr/Mme/Mlle Prénom
N° Rue Ville
Code postal Bureau distributeur Pays

Mr/Mme/Mlle Prénom
N° Rue Ville
Code postal Bureau distributeur Pays

Mr/Mme/Mlle Prénom
N° Rue Ville
Code postal Bureau distributeur Pays

Mr/Mme/Mlle Prénom
N° Rue Ville
Code postal Bureau distributeur Pays

Cette feuille est à détacher et à renvoyer à :

Pasteur LE COSSEC Clément
Président de l'Action Mondiale
d'Évangélisation des Tziganes
50, rue Principale
RUAUDIN
72230 ARNAGE

NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES - NOUVELLES -

PARIS : Les Eglises Tziganes se rassemblent



Les prédicateurs représentant des Eglises Tziganes de la région parisienne.



Kéké conduit le chant ; à dr, Viviane.

Les différentes communautés tziganes de la région Parisienne ont vécu deux soirées spéciales en décembre sous le chapiteau BOUGLIONE à la porte Champerret.

RENCONTRE DES ROMS : Noisy-le-Sec (banlieue de Paris).

Les prédicateurs ROMS d'Europe se sont regroupés à l'Eglise des roms de Noisy-le-Sec à la fin de l'année 84 pour examiner ensemble les différents objectifs à atteindre pour l'évangélisation de leur peuple en EUROPE. On notait la présence des roms venus d'Allemagne, de Suède, d'Italie... L'un des objectifs est la création à Paris d'un centre biblique Européen pour les roms auxquels la Bible sera enseignée dans leur langue, le ROMANES. Les débats se sont déroulés sous la présidence du prédicateur DEMETER Robert. Plusieurs ont aussi donné des nouvelles du progrès de l'œuvre dans leurs Pays. Le prédicateur DEMETER Stévo qui revenait des Etats-Unis où, en compagnie du prédicateur NECHOUNOFF Kolia, il avait assisté à la convention des prédicateurs roms américains, a présenté le tableau fort encourageant des progrès très rapides de la Mission Tzigane aux Etats-Unis. Des églises nouvelles se sont ouvertes à New-York, Philadelphie, etc... les roms se convertissent par centaines. L'Eglise de LOS ANGELES dirigée par le pasteur rom SAVKA compte maintenant un millier de membres. Le réveil continue et le nombre des prédicateurs augmente. Stévo a aussi parlé de la situation dramatique dans laquelle se sont trouvés les roms du PEROU. Certains souffraient de la faim et une aide financière importante a été envoyée pour les secourir grâce à des offrandes reçues de France, de Hollande et de Suède.



La chorale des Roms d'Italie

Les Prédicateurs.



RADIO TZIGANE

Le prédicateur Robert HOURNON responsable de nos émissions sur les radio-locales nous informe que les émissions pour la RÉGION PARISIENNE se font sur 100,2 MHz le 2^e mardi de chaque mois à 13h.15 et le soir à 21h.30.

Il écrit : «le pasteur Liquière, président de Fréquence Protestante sur laquelle nous émettons m'a fait savoir que nous avons touché environ 100.000 personnes.» Il m'a encouragé à continuer ce style d'émission qui est très estimé. D'après le courrier qu'il reçoit, nous touchons les isolés, les malades, les personnes seules, les prisonniers.

Voici quelques extraits de lettre :

«Alphonse, votre émission a été pour moi un encouragement au moment où j'étais désespérée. Le Seigneur a remis le baume dans mon cœur.»

«Alphonse, ta prédication sur la croix m'a montré que le Seigneur m'aimait et que je ne devais pas me rebeller et que si je suis en prison c'est parce que j'avais mal agi. Continue avec ton Assemblée à prier pour moi.»

Nous avons besoin de membres actifs (110 Frs par an) et de membres bienfaiteurs (220 Frs) pour nous aider à continuer nos émissions. Je fais ces émissions bénévolement, mais il y a les frais d'envoi du courrier, des cassettes, du téléphone... Voici mon adresse personnelle :

M. Robert HOURNON - 29, ave Jean-Boin - 93150 LE BLANC-MESNIL.

VIE ET LUMIERE

MISSION ÉVANGÉLIQUE TZIGANE

DIRECTEUR DE LA REVUE :

LE COSSEC Clément
50 rue Principale - Ruaudin
72230 ARNAGE
Tel (43) 75.74.05.

CONSEIL DE LA MISSION :

Président : MEYER Georges
Secrétaire : MARTIN Honoré
Conseillers :
REINHARDT Antoine
LAGRENÉE Ramoutcho
RUFER Justin
HACKEL Jacques
SABAS Freddy
DEBARRE Jean
GABARRE Henri
DEMETER Robert

ADMINISTRATEUR :

SANNIER Jacques

ECONOME :

MICHELETTI

CENTRE NATIONAL :

18380 ENNORDRES
La Chapelle d'Angillon
Tel : (48) 58.08.74
Tel : (48) 51.66.71.

SECRÉTAIRE INTERNATIONAL :

LE COSSEC Jean
12, rue Michelet
72000 LE MANS
Tel : (43) 72.15.79.

EQUIPE DE RÉDACTION :

LE COSSEC ETIENNE
ZANELATO René
WELTY Charles
MARTIN Honoré
LE COSSEC Paul
Tel : (43) 88.97.44.

REVUE N° 107 - 2^e trimestre 1985

Les abonnements et les offrandes en faveur de l'Oeuvre Missionnaire seront reçues avec reconnaissance aux adresses suivantes :

FRANCE :

Le N° 7 F - Abonnement 28 F
CCP «Vie et Lumière»
1249-29 H La Source (45)
18380 ENNORDRES
La Chapelle d'Angillon

BELGIQUE :

Le N° 50 F - Abonnement 200 F
CCP Bruxelles 000-0360044-77
Administrateur : Courtois P.
132, rue de Landelles
B-6110 Montigny-le-Tilleul
Tel (071) 51.75.39.

SUISSE :

Le N° 3 F - Abonnement 10 F
CCP «Vie et Lumière»
10-4599-4 Lausanne
Administrateur : Ricci Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix. Tel (022) 55.19.29

CANADA :

Le N° 1\$1/2 - Abonnement 5\$
Administratrice :
Mme Latendresse - CP 84
1487, rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 Montréal.

La revue «VIE ET LUMIÈRE» est publiée en d'autres langues : Allemand, Anglais, Finlandais, Hollandais, Italien, Espagnol. Pour en obtenir les adresses, écrire au Secrétaire International.

EXPÉDITION :

DEBONO JOSIANE
12, rue Paul Jamin
72100 LE MANS
Tel : (43) 72.57.58.

ABONNEMENTS-ADRESSES :

VERGER Janine
72210 Souligné-Flacé
Tel : (43) 88.50.94.
Lui envoyer directement toute
adresse et changement d'adresse.

CONVENTIONS

• **Du 15 au 18 août 85** : Convention Nationale
La Convention Nationale devait se tenir à Sully-sur-Loire, mais le Maire de la ville s'est opposé à l'achat du terrain de 100 ha par les tziganes.
Le lieu de la Convention sera indiqué au prochain numéro ; la date est inchangée.

• **Du 1^{er} au 15 mai** : Convention régionale et Retraite spirituelle nationale pour les Prédicateurs à MURET L'HERM (20km de Toulouse), Domaine des Bonnets, Route de l'Herm - CD 23 D, près de l'aérodrome.

Le Comité de Rédaction : (g à dr). Tarzan, Etienne, Jean, Paul, René, Le Cossec.

Martin

